Le dépôt d'objets de la fin de l'âge du Bronze ou du début du Premier âge du Fer d'En Castel (Ax-les-Thermes, Ariège)

Jean Gasco et Jean-Paul Cazes

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/1741>

DOI : 10.4000/dam.1741

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 7-22

ISBN : 2-908774-20-8

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Jean Gasco et Jean-Paul Cazes, « Le dépôt d'objets de la fin de l'âge du Bronze ou du début du Premier âge du Fer d'En Castel (Ax-les-Thermes, Ariège) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 31 | 2008, mis en ligne le 18 septembre 2013, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/1741> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.1741>

Ce document a été généré automatiquement le 6 avril 2023.

Tous droits réservés

Le dépôt d'objets de la fin de l'âge du Bronze ou du début du Premier âge du Fer d'En Castel (Ax-les-Thermes, Ariège)

Jean Gasco et Jean-Paul Cazes

Circonstance de la découverte

- 1 Sur un versant exposé au sud ouest d'un vallon proche de la vallée de l'Ariège, le site d'En Castel est établi à proximité de la ville actuelle d'Ax-Les-Thermes (fig. 1). Le dépôt d'objets de bronze a été découvert fortuitement en 2005 par monsieur Philippe Charles, au voisinage immédiat de son habitation, alors qu'il récupérait des pierres pour bâtir une murette sur sa propriété. L'endroit de la découverte se trouvait en bordure du chantier d'aménagement de la déviation de la R.N. 20, contournant par l'ouest l'agglomération d'Ax-les-Thermes.

1. Localisation du dépôt d'En Castel, Ax-les-Thermes dans les Pyrénées ariégeoises

carte : J. G.

- 2 C'est en soulevant une pierre située sous un petit aplomb rocheux (fig. 2) qui pouvait former originellement un petit abri (?) que les objets sont apparus. Ils formaient un lot homogène et, d'après l'inventeur, étaient accompagnés d'un os de gros animal, qui n'a malheureusement pas été conservé. Aucun autre type de mobilier n'a été observé par M. Charles.

2. Emplacement de la découverte

cl. : J.-P. C.

- 3 L'endroit de la découverte se situe exactement sur le lieu d'interruption des travaux de la déviation, arrêt causé notamment par la présence d'un banc géologique particulièrement dur. Si le point exact de la découverte n'a pas encore été détruit par les travaux, l'action des engins de terrassement a néanmoins occasionné le remblaiement partiel de l'espace sous le rocher, avec un apport de terre d'une épaisseur approximative d'un mètre. Ce remblai n'a donc pas permis à l'un d'entre nous (J.-P. C.) de réaliser d'observation plus précise lors d'une visite sur le terrain avec M. Charles que nous remercions ici de nous avoir confié sa découverte.
- 4 Une partie des objets a subi un nettoyage décapant assez poussé après leur découverte, ce qui a malheureusement occasionné la disparition de leur patine, ainsi probablement qu'une partie des décors pour les bracelets.

Catalogue

- 5 Le lot est composé d'une hache à ailerons terminaux (fig. 3), d'un torque simple (fig. 4) et de sept bracelets fins ou armilles (presque tous fragmentés) de section rectangulaire et avec un décor gravé (fig. 5).

3. Dépôt d'En Castel, Ax-les-Thermes, Ariège. Hache en bronze, à aileron terminaux

cl. : J.-P. C.

4. Dépôt d'En Castel, Ax-les-Thermes, Ariège. Torque en bronze à extrémité(s) effilée(s)

cl. : J.-P. C.

5. Dépôt d'En Castel, Ax-les-Thermes, Ariège. Armilles en Bronze. Les numéros renvoient à l'inventaire

cl. : J.-P. C.

6 **Hache à ailerons terminaux (Ax n° 1)**

Poids : 450 g.

L : 144 mm ; l : max. : 38 mm, mini. : 35,5 mm ; ép. : 42,4 mm (fig. 3 et 6).

L'objet présente une forme générale rectangulaire, avec notamment des bords quasiment parallèles. Ils ne présentent qu'une très légère concavité, presque imperceptible, au niveau du corps de la lame. Le tranchant, s'il est légèrement convexe, est caractérisé par une absence d'évasement. Les faces de la lame sont concaves. On note une dissymétrie entre les deux coquilles du moule, l'une étant plus étroite que l'autre, ce qui a occasionné un débord très perceptible sur les bords au niveau de la jonction des deux parties du moule. De même, la longueur des ailerons et celle de la dépression sous-jacente sont différentes.

6. Dépôt d'En Castel, Ax-les-Thermes, Ariège. Hache en bronze, à aileron terminaux

DESSIN J.-P. C.

7 **Torque (Ax n° 2)**

Poids : 43 (fig. 4 et 7).

Dimensions : 152 x 120 mm ; dia. max. de la tige : 5,5 x 5 mm.

L'objet est composé de deux fragments, un troisième est manquant. Bien que le morceau principal ait été décapé lors du nettoyage, ce qui a fait disparaître sa patine et la surface initiale de l'objet, il ne semble pas avoir été décoré. Le deuxième fragment composant l'une des extrémités, et qui n'a pas subi de traitement après sa découverte, présente une surface lisse, bien que corrodée. Cette extrémité s'amenuise pour une terminaison en pointe, avec une légère courbure dissymétrique en S. La section du torque est circulaire ou légèrement ovale sur toute sa longueur.

7. Dépôt d'En Castel, Ax-les-Thermes, Ariège. Torque en bronze à extrémité(s) effilée(s)

dessin J.-P. C.

8 **Bracelets (Ax n^{os} 3-9) (fig. 5 et 8)**

Un ensemble de plusieurs bracelets relativement fins accompagnait les objets précédents. Leur surface est assez oxydée (pellicule d'oxyde pulvérulent sur la surface patinée, cette dernière conservée de façon ponctuelle). La plupart ont été fragmentés au moment de leur découverte ou lors de leur « nettoyage ». L'ensemble des fragments permet d'envisager la présence d'au moins 7 objets de type semblable. Certains sont incomplets et, si les morceaux manquants n'ont pas été perdus après la découverte, un examen fin sur le terrain pourrait peut-être permettre d'en recueillir une partie supplémentaire.

8. Dépôt d'En Castel, Ax-les-Thermes, Ariège. Armilles en Bronze. Les numéros renvoient à l'inventaire

dessin J.-P. C.

- 9 Ils sont ouverts et présentent une forme nettement allongée, avec la partie supérieure droite ou légèrement concave, et les extrémités rectilignes. Leur section est rectangulaire à trapézoïdale, le côté externe étant légèrement plus étroit que la face interne.
- 10 Ils comportent tous un décor gravé géométrique, composé pour l'essentiel de séries de traits parallèles le plus souvent obliques, parfois perpendiculaires à l'épaisseur du bracelet, et de segments de cercles généralement composés de trois traits concentriques. Ces décors sont inégalement conservés, du fait de l'usure des bracelets lors de leur utilisation, de l'oxydation lors de leur enfouissement et enfin du décapage dont certains ont fait l'objet après leur découverte.
- 11 Le décor gravé se trouve sur la face supérieure des bracelets et sur les extrémités, et dans un cas seulement sur l'une des faces latérales.
- 12 Malgré leur mauvaise conservation, deux registres proches se distinguent sur la face supérieure. Il s'agit d'une part de séries alternées de 4 (rarement 5) traits parallèles obliques, limitées de part et d'autre par trois segments de cercles concentriques (n^{os} 3 et 4). La pièce n° 4 possède le décor le mieux conservé avec une ligne de hachures obliques (8 probablement dont une effacée, du bas gauche au haut droite alternant avec 7 groupes de hachures haut gauche / bas droite) encadrée par trois (deux conservées sur une extrémité) traits en arc de cercle. L'anneau n° 3 sensiblement plus grand présente le même décor très effacé mais en miroir. D'autre part une variante comprend un double ou triple cercle pointé dans la partie médiane (n^{os} 6 et 7). Un seul bracelet (n° 5) présente les restes de cercles (ou segments ?) sur sa face latérale. Il est difficile de déterminer si les autres pièces présentaient aussi ce registre en raison de leur usure et

de leur mauvaise conservation. Certaines semblent néanmoins n'avoir pas été décorées à cet endroit.

- 13 Enfin, les extrémités des branches comportent un registre décoratif qui, malgré là aussi l'usure et l'état de conservation, semble avoir été le même sur toutes les pièces : trois demi-cercles concentriques avec centre pointé, traversé par une ligne, deux doubles traits formant une croix oblique, enfin une série de cinq traits parallèles dans la largeur de la branche et à son extrémité. En revanche, il n'est pas certain que toutes les extrémités des branches aient été gravées, mais là aussi l'état de conservation ne permet pas d'être affirmatif.

14 **Ax n° 3**

Poids : 11 g.

Grand dia : 96 mm ; petit dia : 46/47 mm ; section max. de la tige : 4,8 x 2,7 mm.

Décor sur la face supérieure : séries alternées de 4 (rarement 5) traits parallèles obliques, terminées par trois demi-cercles.

Sur l'une des extrémités, reste d'un décor (gravure imparfaite ou usure de l'objet).

15 **Ax n° 4**

Poids : 9 g

Grand dia : ? ; petit dia : 41 mm ; section max. de la tige : 5,9 x 2,3 mm.

Objet incomplet en deux fragments. Il manque une des extrémités. La partie supérieure a été décapée mais le décor se lit dans presque toute son intégralité : série de quatre traits parallèles obliques limités de part et d'autre de trois segments de cercles concentriques. L'extrémité présente le même registre de décors que les autres, mais très usé.

16 **Ax n° 5**

Poids : 10 g.

Grand dia : 87 mm ; petit dia : 39 mm ; section max. de la tige : 5 x 2,1 mm.

Deux fragments, une des extrémités manque. Le plus gros fragment a été nettoyé jusqu'au métal non oxydé, ce qui a fait disparaître le décor, que l'on devine seulement. Le second morceau, non nettoyé, présente un décor partiellement conservé sur la partie latérale du bracelet (trois segments de cercles concentriques).

17 **Ax n° 6**

Poids: 15 g.

Grand dia : 86,5 mm ; petit dia : 40 mm ; section max. de la tige : 5 x 2,1 mm

l : 86,5 mm ; H : 40 mm ; section max. : 5 x 2,1 mm

Objet complet, cassé en quatre fragments. La surface de la partie supérieure a été décapée, les restes du décor se devinent. Il comprenait un double cercle concentrique et pointé, encadré de séries de traits obliques. Les deux extrémités sont décorées et assez bien conservées.

18 **Ax n° 7**

Poids: 14 g.

L : 79 mm ; H : 40 mm ; section max. : 5,7 x 2,2 mm

Objet complet mais cassé en trois fragments. Deux d'entre eux ont été décapés. Les deux extrémités se chevauchaient sur 5 mm. La partie supérieure était décorée, mais le décapage jusqu'au métal non oxydé a fait disparaître la quasi-totalité des gravures. Seuls trois demi-cercles se devinent dans la partie centrale, ainsi que quelques traits

obliques. Une extrémité conserve l'intégralité de son motif, l'autre semble lisse (ou usée ?).

19 **Ax n^{os} 8 et 9**

(Poids et mesures estimées pour les restitutions)

n° 8 : Poids : 9 g ; grand dia. : 89 mm ? ; petit dia. : environ 43 mm ; section max. de la tige : 4,6 x 1,9 mm

n° 9 : poids : 10 g ; grand dia. : 89 mm ? ; petit dia. : ? ; section max. de la tige : 5 x 2 mm

Cinq fragments non jointifs dont deux extrémités, appartenant à au moins deux bracelets. Deux des extrémités présentent les restes d'un décor similaire aux bracelets précédents.

Le mobilier

- 20 On ne peut être totalement assuré que le dépôt d'Ax-les-Thermes soit un dépôt simple et complet, associant parures annulaires et hache : il peut s'agir d'un lot désapparié. Toutefois, complet, il serait assez cohérent avec d'autres exemples de dépôts de bronzes régionaux. Il témoignerait d'une pratique assez commune en France à la fin de l'âge du Bronze final (Milcent 2004 : 63). Il serait peut-être ainsi le dépôt d'un équipement réduit (assemblage dont la fonction ou la signification reste à analyser) réunissant des objets des sphères masculine et féminine, comme il en est connu (et convenu) pour une période plus ancienne dans le centre et l'est de la France, (Kolling 1968 ; Verger 1992) au cours des X^e-IX^e siècles avant notre ère (type des dépôts de Saint-Génès-Champagnelle, Basse-Yutz II) et qui semble de mode dans le sud de la France quelques décennies plus tard.
- 21 Une lecture anthropologique du dépôt peut être en effet avancée. Elle s'inscrit dans le cadre de tentatives explicatives ouvertes récemment et dont certaines réaniment d'ailleurs souvent les intuitions anciennes, parfois romantiques, des érudits du XIX^e siècle. Si plusieurs sont validées en de nombreux lieux et s'avèrent de puissantes explications de l'évolution des sociétés, leurs grilles de lecture (Verger 1998 ; Gabillot 2000 ; Milcent 2004) ou les solutions rituelles ou symboliques souvent retenues pour certains dépôts ne peuvent être, nous semble-t-il, pour autant systématiquement adoptées.
- 22 En suivant les propositions récentes de plusieurs chercheurs, le torque et les armilles signaleraient une entité féminine et seraient associés à une hache marquant une entité masculine. Il faut constater que ce type de binôme est connu régionalement : à Axat (Aude) le dépôt de la grotte de la Chapelle avec 4 bracelets launaciens à protubérances (attribués à une panoplie masculine) et un torque féminin (type des Arz) (Guilaine 1972) pourrait aussi s'apparenter à un lot du même ordre. À Cabó (Alt Urgell), un dépôt livre également trois haches (dont deux à ailerons) et trois bracelets massifs et daterait du VIII^e siècle avant notre ère (Courty et Gourneau 1920). À la Font major (l'Espluga de Francolí, Conca de Barberà) ce sont des armes (lames, épée et hache à rebord) qui accompagnent deux épingles à tête discoïdale (Vilaseca 1959). À la Cova de Muricecs (LLimiana, Pallars Jussà) le dépôt de 11 bracelets et d'une hache à rebord (fin du Bronze moyen) est également daté du Bronze récent (Gallart 1991).
- 23 Dès lors, le dépôt d'Ax-les-Thermes associerait des identités féminine et masculine, où figurerait symboliquement celles-ci selon une pratique attestée de part et d'autres des Pyrénées durant la fin de l'âge du Bronze. Il serait composé de pièces originaires de la

grande région voire d'objets de production locale ; dans le Massif de Sérau et le Haut-Lez, le placier de cuivre d'Irazein (Lizop 1932) aurait pu livrer des sulfures riches en arsenic et antimoine et être exploité dès le Bronze ancien comme pour la hache plate d'Ayer. Ces objets sont soit anciens, soit très usés par leur port (phénomène difficilement mesurable à Ax-les-Thermes, il est vrai, à cause d'un nettoyage poussé).

- 24 Ils ne représentent pas un aspect ostentatoire comme c'est le cas pour la plupart des objets isolés des vallées ariégeoises ou des dépôts proches de Catalogne centrale. Le seul dépôt catalan proche et faisant exception est de celui de Llavorsi (près de Lérida) composé de plusieurs bijoux somptueux, et dont certains sont importés depuis les ateliers atlantiques et nord-alpins (Gallart 1991).

La hache à ailerons terminaux

- 25 La présence d'une hache émoussée, qui serait redevenue fonctionnelle à peu d'investissement, est à noter ; la valeur intrinsèque de l'objet dans le cadre d'une économie de subsistance, tendue en milieu pré-montagnard, étant sans doute élevée. Il en résulte le renforcement du caractère intentionnel de cet assemblage qui associe aux parures féminines du moment une hache usée (effacement de l'évasement du tranchant qui devait être plus accentué) peut-être mise au rebut et considérée comme un apport de matière première (ou de valeur pré-monnaire, selon Ruiz Zapatero et Rovira Port 1994-1996 après Briard 1994) et donnant peut-être en suivant certains collègues une connotation masculine nouvelle au dépôt. Le décalage chronologique probable existant entre cette hache et les armilles ou le torque serait alors compréhensible du fait de ce changement de statut.
- 26 La hache s'inscrit parfaitement dans la série régionale des haches à ailerons qui est datée du bronze final (Guilaine 1972 : fig. 100 n^{os} 1 à 4, fig. 101, et 115 ; Beyneix 1995) et qui ne dépare pas avec les documents trouvés en France. Cette série comporte des haches à ailerons allongés (plus du tiers de la longueur de la pièce, souvent la moitié) : dans la région proche, Bram (Aude), Mirepoix, grotte de Lombrives (Ariège), Villeneuve-sur-Lot (Tarn-et-Garonne), Agen (Musée 414), etc. ; d'autres, un peu plus rares en France, sont à ailerons plus courts : Bethmale, (Ariège), Marmande, Agen (Lot-et-Garonne), Viterbe, Albi (Tarn), Corbières (Aude), etc. (Guilaine 1972 ; Chardenoux, Courtois 1979) ; ces dernières seraient surtout fréquentes dans le midi de la France (Briard Verron 1976). Les ailerons sont fréquemment jointifs et forment une sorte de douille ouverte qui se referme en triangle, souvent près du bord de la pièce.
- 27 Les haches à ailerons allongés comparables à celle du dépôt d'Ax-les-Thermes (fig. 9) sont massives avec une silhouette rectangulaire caractéristique (hache d'Excideuil en Dordogne très proche de l'exemplaire d'Ax-Les-Thermes ; Audouze, Gaucher 1977 : fig. 2 n^o 6 ; dépôt de Rieusec à Cazouls-lès-Béziers, Hérault, Guilaine 1972 : fig. 112 pour l'une, ci contre figure 9 n^o 2). La forme pourrait être ancienne si l'on considère le moule d'une hache courte à Ribiers (Hautes-Alpes) (Bocquet 1997) ou celui de Malaucène (Vaucluse) (Chardenoux, Courtois 1979) qui juxtapose une hache à ailerons à bords parallèles et un couteau de type à languette simple daté du bronze final II (comme celui de la grotte Laval de Nize à Lunas, Hérault - Guilaine 1972) association connue également sur un moule biface à Auvernier en Suisse (Rychner 1979).

9. Haches à ailerons terminaux de type rectangulaire : 1. Hache d'En Castel, Ax-les-hermes (Ariège) ; 2. Dépôt de Rieussec (Cazouls-lès-Béziers, Hérault) ; 3. Bethmale (Ariège) ; 4 et 5. Llavorsi, Pallars Sobira (Lérida)

d'après J. Guilaine 1972 ; Gallart 1991

- 28 Communes en France au Bronze final IIb et III, mais perdurant probablement jusqu'à la transition avec le Premier âge du Fer, beaucoup possèdent aussi des anneaux (Dépôt d'Ornaison, Aude, dépôt de Saint Briec-des-Iffs, Ille-et-Vilaine). Un moule associant une hache à ailerons et anneaux et une hache à douille et anneaux (ainsi qu'une hache à rebord et une pointe de lance à douille) est connu au Lac du Bourget (Grésine, Savoie) (Kérouanton 2002).
- 29 On soulignera qu'un exemplaire presque identique à la hache d'Ax-les-Thermes et provenant du même département (Bethmale, Ariège, fig. 9 n° 3) est conservé au musée Saint-Raymond de Toulouse (n° 30045) (Guilaine 1972 : fig. 100, n° 2). On ne peut qu'être frappé des similitudes entre les deux objets, tant dans la forme que dans certaines dimensions : même contour rectangulaire, mêmes proportions entre la lame et les ailerons, même largeur (seule la longueur diffère légèrement, la hache d'Ax mesurant 8 mm de plus). On pourrait supposer que les deux objets ont été fabriqués dans un même atelier, voire proviennent d'un même moule (le cas est connu au col de la Hunarde à Siguer, situé 25 km à l'est, où deux haches sortent du même moule), la différence de longueur pouvant être due à une usure plus importante du tranchant pour la hache de Bethmale. Un constat identique semble devoir être fait avec la hache des rives de l'Oriège à Orgeix (Astre 1941), du même type, et aux dimensions très proches, bien qu'elle soit légèrement plus petite : L : 0,14 m ; l : 0,033 à 0,037 m ; poids : 410 g. (Escudé-Quillet, Maissant 1996).
- 30 Ce type de hache est à l'évidence devenu un archétype classique au cours de l'âge du Bronze final III occidental (représenté à Auvernier, Rychner 1979 : pl. 120 n° 4 et 6). Il

unit, dans le sud de la France, les Pyrénées ariégeoises au Languedoc (près d'une vingtaine de pièces) comme à l'Aquitaine. Il est également présent sur l'autre versant des Pyrénées en Espagne (8 haches à ailerons aux contours rectangulaires dans le dépôt de LLavorsi, Pallars Sobira, Gallart 1991 ; ci contre figure 9 n° 4 et 5). Ces modèles ont connu cependant une durée de fabrication et d'usage assez longue probablement liée à leur adoption par de nombreux ateliers locaux. Il semble qu'il en ait existé un en Ariège à Carbon (moule de Varilhes, Ariège, Simonnet 1970 : fig. 33).

- 31 On connaît deux de ces exemplaires de hache dans le dépôt de Rieusec à Cazouls-lès-Béziers (Guilaine 1972 : fig. 112 pour l'une, ci contre figure 9 n° 2) dont la datation Bronze final IIIb est probablement très proche du Mailhac I (présence d'un rasoir circulaire et de décors anthropomorphes sur un sphéroïde) ou simplement révélatrice de la constitution d'un dépôt soumis à des apports (précoces ?) particuliers depuis la sphère continentale (bracelets creux, bracelets à tampons, sphéroïdes, faucille à bouton). La production locale ne fait pas de doute. On connaît plusieurs moules de modèles courts dans un habitat à Lansargues (Hérault ; Tendille 1979), mais aussi dans la nécropole du Moulin de Maihac (Aude ; Taffanel 1974 pour trois exemplaires). Quelques pièces de ce type de hache existent également dans les dépôts plus tardifs du Launacien (site éponyme, musée languedocien, SAM 1701 ; dépôt de Vias et pour trois exemplaires dans l'épave de Rochelongue, dépôt du domaine de Saint Privat à Vias d'après photo) où elles signalent une économie de recyclage d'objets révolus et la continuité de réseaux de contacts entre des ateliers spécialisés des Pyrénées au Languedoc.
- 32 En Aquitaine ces haches sont présentes également dans les dépôts du Bronze final IIIa : Créon-Saint-Loubès (Coffyn 1985, fig. 62 n° 3, 4, fig. 63 n° 6), Beaufort (Saint-Front-de-Pradou, en Dordogne, Chevillot 1981, 1989), dépôt d'Izon (Coffyn 1985), ou la Rouillasse (à Soubise en Charente-Maritime, Gomez de Soto 1980) pour une forme plus élancée qui serait de production locale. Elles sont aussi des pièces collectées dans les dépôts plus récents de Vénat (Saint-Yrieix, Charente, Coffyn, Gomez, Mohen 1981) ou de Tombebœuf (Lot-et-Garonne) avec une hache du type du Plainseau et une hache à douille (Beyneix 1995).

Le Torque

- 33 Les torques ouverts sont assez rares dans le sud de la France et la plupart s'apparentent à des bijoux à extrémités crochetées (ou parfois avec une simple torsion formant un angle fermé comme à Roucadour, Thémines, Lot), en boucle ou spirale ; ils sont parfois pourvus de cabochons, tampons ou de simples pastilles. En France il en existe de rares exemplaires non torsadés datant du Bronze moyen/Bronze final récent (Eluère, Gomez 1990) ; ils apparaîtraient essentiellement à l'extrême fin de l'âge du Bronze sous l'influence de production continentale (par exemple Réallon, Hautes-Alpes). Le torque d'Ax-les-Thermes est une forme à bouts effilés. C'est une variante distincte des modèles plus répandus à crochet. Ce bijou est un attribut fréquent dans cette région pyrénéenne et des fragments existent ainsi à la grotte des carriks de Bacher (Sérau) à 710 m d'altitude dans une sépulture (avec une fibule) (Escudé-Quillet, Maissant 1996). Cette parure féminine est présente également dans les tombes de la nécropole d'Arihouat I à Garin (Haute-Garonne), datée de la fin du VIII^e siècle au tout début du VII^e siècle avant notre ère, et où il en existe deux exemplaires du même type sur 29 exemplaires recensés. Parmi ces sépultures remarquons deux tombes d'adolescents (K2 et K4) qui

livrent l'association bracelet(s) et torque (s) (6 et 3, 1 et 2) (Muller 1985). Les torques lisses et à section circulaire sont également fréquents dans les tombes à incinération du Bronze final IIIb du midi de la France. La nécropole du Moulin à Mailhac (Aude) en livre quelques exemplaires dans des tombes féminines (Taffanel, Janin 1998) qui se placent au Bronze final III b (Mailhacien I) ou peu après (tombes 68 et 138). Ils sont cependant aussi présents dans la durée et jusqu'au dernier tiers du VI^e siècle (Grand Bassin I, tombe 62) comme dans l'est de la France et sur le Rhin moyen. On en connaît un seul exemplaire à la nécropole du Martinet dans le Tarn (un lisse sur trois dans la sépulture 175) avec des anneaux enfilés (Giraud *et al.* 2003). Cette tombe est placée vers 625/575 avant notre ère (phase IVb de la nécropole, contemporaine de la séquence récente de la nécropole du Peyrou d'Agde, Hérault, qui reste une référence chronologique sûre).

- 34 Il en existe également dans les faciès périphériques à Réalville et au Causse de Labruguière (Janin, Burens, Carozza, 1997) . Ils s'inscrivent donc dans le grand sud de la France entre le IX^e siècle et le début ou milieu du VII^e siècle avant notre ère et ont pu être approchés d'apports supposés palafittiques ou régionaux (Guilaine 1972). Dans les dépôts d'objets de bronze, le torque est utilisé fréquemment comme anneau de sustentation pour regrouper des bracelets ou des anneaux de jambe. Ce pourrait être le cas à Roucadour et cette association est aussi valable dans le dépôt de Carcassonne. En Languedoc, le dépôt launacien de Saint Saturnin a livré un torque à crochets à jonc simple (Garcia 1987) sur lequel plusieurs parures annulaires étaient enfilées. Leur probable production ou leur adoption avec plusieurs variantes est répandue en France centrale (Bouzais-le-Camp, Cher : Font-James, Chateauneuf-sur-Cher, Cher ; Ségry, Indre, Milcent 2004) et jusqu'en Franche-Comté au Ha D 1-2 récent.

Les armilles

- 35 Ces bracelets obtenus probablement par moulage et martelage de finition ont une section carrée ou plus souvent rectangulaire assez fine et régulière. Quantitativement assez peu nombreuses dans les séries de bracelets du sud de la France, les armilles sont cependant bien identifiées et répandues. Beaucoup d'armilles ont en commun leurs formes en orles cintrés et leurs dimensions. Les armilles sont considérées comme des parures féminines. Le terme d'armille est, comme nous l'avons fait, communément employé pour des formes en orles rectangulaires. Certaines de ces parures annulaires sont-elles en réalité des anneaux de jambe (type Jb.6.XI.h de Milcent selon des caractères dimensionnels) ? Une inhumation de la nécropole du Causse (Labruguière, Tarn) montre en effet une armille placée à la cheville (tombe 525 ; Giraud *et al.* 2003 : fig. 10). En outre on a émis l'hypothèse que certaines petites armilles isolées, souvent plus fines, puissent être également des anneaux de cheveux (trois exemplaires à la nécropole de Las Fados dans des tombes probablement féminines, Janin 1994) ce qui pourrait être le cas dans la sépulture S 35 d'Arihouat I. Il est probable que la simplicité de l'objet autorisait différentes tailles selon l'âge de la personne et selon la manière de le porter. Sans présumer de modes locales, nous noterons que l'association torque(s) – anneau(x) de jambe n'est pas la règle dans le Centre est de la France où la panoplie la plus fréquente des défunts est un torque (ou collier) couplé à des bracelets (Milcent 2004 : 177).

10. Localisation des dépôts d'objets de bronze datés de l'Age du Bronze récent et final et des haches à ailerons terminaux régionales

carte J.G.

- 36 Les armilles d'Ax-les-Thermes n'ont pas toutes les mêmes dimensions et se regroupent en trois lots doubles : les plus petits (4 et 7 dont le décor très usé pourrait être identique) sont des anneaux inférieurs de près d'1 cm de grand diamètre à ceux du deuxième (5 et 6), lui-même réunissant des pièces plus petites que celles du dernier lot (3 et 9). Cette distribution peut tenir d'un groupement aléatoire, traduire une production artisanale mal assurée (il ne s'agit en fait que d'une tige plate, martelée et coudée, dont la longueur peut résulter d'une approximation de fabrication) comme correspondre à deux assemblages symétriques de trois bijoux de tailles différentes. Elle peut donc révéler du hasard de l'acquisition de bijoux communs, ou d'un trait stylistique, ou indiquer le port en empilage décroissant de plusieurs parures au bras (ce qui justifierait le terme d'armille) ou à la jambe. Mais elle peut aussi résulter d'un regroupement de diverses parures liées à plusieurs âges de la vie (ou à plusieurs individus). Leur association dans un dépôt symboliserait aisément la fin matérialisée d'un cycle, éventuellement individuel.
- 37 Cette pratique se retrouve peut-être différemment exprimée dans les tombes de la nécropole d'Arihouat (Haute Garonne) datées du VIII^e siècle avant notre ère (Muller 1985). Celles-ci ont livré 93 (+/- 20) armilles associées dans 9 cas (sur 18) à des torques de différents types. Les tombes 46 (57 bracelets pour 4 torques), K1 (12 pour 2) et K2 (6 pour 3) sont les plus riches. Certaines réunissent des bracelets de dimensions nettement différentes, comme la tombe 46 avec des anneaux de 210 et 240 mm de longueur, la tombe K2 (adolescente confirmée par l'anthropologie) avec un anneau de 123 mm et un autre de 75 mm, ou la tombe 35 avec des anneaux de 35 à 45 mm de

longueur (parure d'enfant ou boucle de cheveux ?). Ces faits iraient dans le sens de nos observations sur le port des bijoux.

- 38 Ces parures ne sont pas des marqueurs chrono-culturels précis (parfois vieilles au Bronze final II comme à la Grotte de Mouthoumet, Aude, Guilaine 1972, fig. 79 n° 9). Il est en effet délicat d'isoler les anciennes parures à section quadrangulaire dont le jonc est pauvrement décoré de quelques incisions en traits parallèles des anneaux (armilles) à section plutôt rectangulaire également décorés de motifs alliant chevrons et cercles pointés et généralement assemblés en parure composite.
- 39 Au Premier âge du fer ces armilles sont des parures largement produites par des ateliers locaux qui assurent la diffusion de ce modèle banalisé sur un territoire élargi couvrant une bonne part du sud de la France. L'hypothèse semble plus probable que leur simple attribution à des ateliers du Languedoc oriental (Milcent 2004 : 472). Elles ont été obtenues dans un moule d'une seule pièce, précisément martelées et leurs décors peuvent être couvrants (Lausseignan, Lesparre, Lot-et-Garonne, Marcadal 1971 ; Mohen 1980 : pl. 171 n° 8) ou plus discrets. Ces décors incisés ont subi dans la plupart des cas de fortes usures dues à leur port, peut-être à cause de leur forme cintrée elle-même. Le lot d'Ax-les-Thermes, bien que mal conservé, présente des motifs décoratifs de deux types dont les registres sont employés sur d'autres objets régionaux comparables (tombes 89 et 144 de Mailhac et dépôt de Launac, musée languedocien, SAM 1953 pour des anneaux décorés de motifs de doubles cercles gravés).
- 40 Il existe parfois des bijoux isolés de ce type dans les sépultures des nécropoles pré pyrénéennes. Mais, dans la même région, ces armilles sont aussi fréquemment découvertes en nombre important : 64 au Peyré à Sabarat, Ariège (Guilaine, Rancoule 1966), 40 en deux groupes de 20 au Frau de Cazals, Tarn et Garonne (Pajot 1972), 10 à Béda, Durban, Lot (Clottes 1969 : p. 209), 8 dans la tombe 1158 de la place du Vigan d'Albi datée de la fin VI^e / début V^e siècle avant notre ère (Grimbert, Lagarrigue 2002), 8 dans le cimetière 1 de la Gabache de Bram, Aude (Passelac 2002) etc., particulièrement pour des exemplaires mis en forme en paquets par martelage et soudés les uns aux autres (Mohen 1980 : 82). Ces dernières, plus fines que les autres, ont cependant des sections carrées. Cette mode n'est pas spécifique et, dans le Jura, la pratique est également connue (Décret d'Amondans, Dessus de Bacchus à Refranche (Millotte 1963), Grand Communal 4 à La Rivière Drugeon (Bichet, Millotte 1992), etc. L'assemblage des armilles en collection ou en empilage semble être devenu partout la règle générale.
- 41 Toujours dans les Pyrénées mais en dépôts (Mohen 1980), certaines armilles sont assemblées par des passants en tôle de bronze. Là encore, aucune spécificité régionale ne se dégage de cette mode et cette manière est connue dans le sud du Massif central (tombe 1 c du tumulus 2 des Jiraudonnes à Augères, Creuse, Roulière-Lambert 1987 ; Lambert 1992 ; Lambert, Millotte, Vuailat 2000), en Languedoc occidental (un lot empilé sur au moins six à sept niveaux à La Gabache à Bram, Aude ; Passelac 2002) parfois avec un passant (nécropole de Peyraube, Lamelouze, Gard ; Dedet 1992) comme en Provence (aven sépulcral des Planes à Monieux, Vaucluse ; Sauzade 1983).
- 42 Les armilles à section quadrangulaire sont fréquentes dans les sites régionaux. Si le dépôt du Peyré de Sabarat en livre 64 exemplaires (Guilaine, Rancoule 1966), elles sont citées dans la nécropole du Castéra (Montagne d'Espiau) (Muller 1979), au nord-est dans celles du Moulin de Mailhac et du Grand Bassin I (Taffanel, Janin 1998), de Millas, de Los Fados (des tombes dans 3 cas sur 5 possèdent des bracelets avec des torques) (Louis, Taffanel 1958), La Maladrerie (Tarn) (Mohen 1980), de Lesparres, de Réalville (Tarn-et-

Garonne) (Janin, Burens, Carozza, 1997), et du Frau de Cazals (Tarn) (Pajot 1972), au sud en Espagne celles de Mola (Vilaseca 1943), de Roques de San Formatge, à Guissona, et dans les dépôts de la Huerta Arriba Llorca (bas Aragon) (Ruiz Zapatero 1985) et de San Aleix (Lérida) (Gallart 1991), etc.

- 43 Les plus anciennes semblent pouvoir être datées en Languedoc de l'âge du Bronze final IIIb (phase Janin II a de la nécropole du Moulin de Mailhac ; Taffanel, Janin 1998). Leur adoption semblent se généraliser au cours du Premier âge du fer (grotte du Roc de Buffens, Aude) et elles seront collectées dans les dépôts launaciens, probablement plus du fait de leur abondance ou de leur représentation symbolique que de leur poids en métal (Le Peyré, Ariège ; Launac, Hérault, etc.).
- 44 Dans les tertres du Premier âge du fer des garrigues languedociennes (tumulus J8 et G9 de Cazevieille ; Gascó 1987 : fig. 63) ces bracelets sont présents mais assez rares (4 monuments pour 52 qui contiennent des bracelets, Dedet 1992). C'est également le cas dans les dépôts launaciens où les armilles sont peu nombreuses (dépôt de Carcassonne, Guilaine 1969 : pl. 13-119, 120 ; dépôt de Launac, Fabrègues, Hérault, musée languedocien, 1950, 1953, etc.). Certains bijoux sont encore présents en Languedoc en milieu Grand Bassin II (nécropole de Mailhac, par exemple tombe 15 ; Janin *et al.* 2002). De manière générale ces parures qui apparaissent dans les ensembles anciens de la nécropole sont mieux représentées dans les tombes les plus récentes.
- 45 Il en existe donc, des Pyrénées (dépôt espagnol de Llavorsi, Gallart 1991) à l'Aquitaine, dans nombreuses sépultures de la fin de l'âge du Bronze et du premier âge du fer (Ossun, Hautes-Pyrénées, Tumulus L.3 ; environs de Mont Marsan, Landes, Mohen 1980, nécropole de Mondy à Algans, Tarn, Kérébel 2000, etc.), mais également en Limousin et dans le Centre ouest (Dun-sur-Auron-La Périssette tumulus du gué, Milcent 2004), en Provence, en Jura et dans les Hautes-Alpes (Tumulus de Chabestan, Tumulus de Guillestre pour le Hallstatt récent, Courtois 1960 ; 1976). La banalité de l'anneau et le maintien des registres décoratifs incisés expliquent sans doute leur longue durée d'existence, à moins qu'il ne s'agisse de bijoux que l'on transmet de génération en génération par les femmes. Ces bijoux sont connus durant la période deuxième moitié du VI^e/deuxième moitié du V^e s. av. n. e. en Provence (Ustrinum de Gros-Ped aux Arcs-sur-Argens, Berato *et al.* 1991), ce qui serait le cas également en Aquitaine (Landes, Pyrénées) et dans le Massif central (Limousin, Rouergue) (Mohen 1980). Parmi les plus récents documents signalons les bijoux assemblés deux à deux des Barracs (Pierrefiche-d'Olt, Aveyron) dans une sépulture du V^e s. (Gruat, Marty 1994) ou ceux de l'enclos funéraire du Mas de Vignole VII à Nîmes (Séjalon, Dedet 2003).

Le site

- 46 Le dépôt d'En Castel se trouve dans une petite brèche au sein d'un relief rocheux qui surplombe l'Ariège et l'agglomération d'Aix-les-Thermes, sur le versant nord-est de la montagne (fig. 1, détail). Une croix a été élevée sur l'aplomb rocheux le plus au nord, qui est appelé localement « le Rocher du Christ ». Nous ne disposons pas de données précises sur l'ancienneté relative de cet aménagement à caractère religieux qui est le pendant du Rocher de la Vierge au sud est. On peut penser, à titre d'hypothèse vraisemblable, que la configuration topographique du site repérée par les Chrétiens a pu lui conférer bien plus tôt une connotation symbolique voire cultuelle comme

beaucoup de reliefs isolés. Cette dimension n'est peut-être pas totalement étrangère à la présence du dépôt d'objets en bronze.

- 47 Plus prosaïquement, le creux de terrain, encaissé de plusieurs mètres, entre le « rocher du Christ » et la suite de la crête rocheuse, forme une sorte de petit col à flanc de la montagne, qui a pu être utilisé comme point de passage pour un éventuel cheminement délaissant le fond de vallée (c'est d'ailleurs le tracé choisi pour la déviation de la RN20). L'emplacement de la découverte, dans la partie inférieure de la dépression entre les rochers, indique également qu'il ne s'agit pas d'un creusement récent. Il faut enfin noter que le passage lui-même, et *a fortiori* le sommet du rocher qui le surplombe, constituent un point d'observation privilégié sur la vallée de l'Ariège, qui s'élargit en direction du nord-ouest (vers l'actuel village de Savignac), mais aussi vers l'amont, au sud-est, et notamment sur le relief dégagé par la confluence de l'Ariège et de l'Oriège, où se trouvait l'ancien château d'Ax-les-Thermes. Par ses caractéristiques topographiques, ce dernier site, appelé localement Castel Maou (le château des Maures ?), a pu constituer un établissement perché et défensif à une époque très ancienne. Néanmoins, à notre connaissance, il n'a pour l'heure fait l'objet d'aucune découverte remontant à la Protohistoire, et les origines romaines que certains érudits locaux lui prêtent restent à confirmer (Escudé-Quillet, Maissant 1996 : 75). On peut toutefois rappeler que la commune d'Ax, ou ses environs immédiats, a déjà livré anciennement au lieu-dit Courson (Causou ?) une hache en bronze (*Ibid.*). On doit aussi signaler la découverte en 1939 sur les rives de l'Oriège (lors de la construction d'un barrage) à Orgeix, lieu géographiquement très proche, d'une hache à ailerons terminaux, contemporaine donc de celle-ci, (*Ibid.* p. 125). Deux haches proviennent également du col de la Hunarde (Siguer) à 2245 m d'altitude. Une autre découverte plus à l'Ouest, au Col de Peyresourde à Cazarilh (Haute-Garonne), atteste également de la pénétration des hommes dans le massif pyrénéen en altitude (à 2253 m ; Guilaine 1972).
- 48 L'emplacement du dépôt à proximité d'un cours d'eau est un critère à éventuellement souligner, plus peut-être que son installation sous des rochers. Cette position est fréquente pour une cachette dans la région : la hache de Bethmale (Balam) à la très belle patine a été découverte dans un abri sous roche ; le dépôt launacien des Arz (Uchentein) était disposé sous quelques blocs naturels. La relique du dépôt plus ancien de la fontaine de Richida (dit d'Irazein, Ariège) est également composé de 16 bracelets mais comportait aussi à l'origine un « important lot d'objets en bronze de toute sorte » contenu dans un vase (Escudé-Quillet, Maissant 1996). Sa situation près d'une fontaine, comme celui de Carlipa (Aude) composé de 15 bracelets, a fait l'objet de spéculations liées aux cultes des eaux (Ricalens, Soutou 1965). Notons que le dépôt de la Fontaine de Lucineau (Saint-Jouin-de-Marnes, Deux-Sèvres, Cordier 1978 et 1996) y a participé ; même s'il est sans commune mesure par la variété de ses bijoux, il était aussi constitué de parures féminines enfilées sur un torque.

Conclusion

- 49 La datation précise du dépôt d'objet d'Ax-les-Thermes reste délicate. Le torque appartient à un type de bijou présent régionalement du Bronze final III b au Grand Bassin I. Ce bijou pourrait être contemporain des armilles qui sont plutôt considérées régionalement comme caractéristiques des productions du début du premier âge du Fer. Dans ces conditions, le regroupement d'objets comporterait une seule pièce de

récupération, une hache à ailerons, peut-être datée de l'âge du Bronze final III (X^e-VIII^e siècles avant notre ère), à moins que ce type d'objets ne soit même encore produit localement jusqu'au VII^e siècle avant notre ère.

- 50 La situation du dépôt d'Ax-Les-Thermes confirme le rôle important des axes de communication naturelle entre les régions pré-pyrénéennes de part et d'autre de la chaîne (fig. 10), les axes du Vicdessos et du Vall Farrera permettant le franchissement de différents cols. Vers le sud, la Catalogne, à l'exception du dépôt de Ripoll (probablement antérieur au VIII^e siècle avant notre ère), aligne à l'intérieur des terres la plupart des dépôts de bronze de la fin de l'âge du bronze connus dans les vallées du Sègre, des Rios Nogueras (Pallaresa et Ribagorçana), Balira et LLadore. Cette zone de communication (ou signalant une frontière) est souvent attribuée à la liaison entre la Catalogne intérieure, à travers la dépression de l'Ebre et les pré-Pyrénées de la région de Lleida, et l'Aquitaine, via la vallée de l'Ariège et le bassin Garonnais (Ruiz Zapatero 1985 ; Rovira Port 1997) et non avec le Languedoc. Le dépôt de LLavorsi est cependant riche en bijoux originaires non pas de la région atlantique mais nord alpine et les liens avec le Languedoc méditerranéen y ont été soulignés (Gallart 1991 ; Ruiz Zapatero ; Rovira Port 1994-1996).
- 51 Le dépôt (pour autant qu'il soit complet) ne renfermerait que des objets provenant d'une métallurgie régionale (des analyses seront programmées prochainement). Il pourrait s'agir d'une parure personnelle féminine de bracelets et d'un torque et d'une hache. Ce dernier objet pourrait tenir le rôle d'une pièce rituelle masculine nécessaire à l'accomplissement d'une cérémonie selon des propositions récentes (Verger 1998, Milcent 2004). Les anneaux auraient-ils pu être volontairement brisés selon des pratiques reconnues de fragmentation et de déformation ? L'examen des cassures montre que la majorité d'entre elles sont fraîches et dues aux manipulations lors de la découverte ou après celle-ci. Plusieurs armilles semblent donc avoir été déposées entières. Certaines cassures pourraient néanmoins être anciennes, mais on ne note pas de torsion systématique des bracelets.
- 52 La présence d'un os de « gros » animal, malheureusement non conservé (bœuf, cerf, cheval ?) trouvé en relation (?) avec le dépôt ne peut être valablement interprétée.
- 53 Ce dépôt reste donc difficile à caractériser : « cachette de fondeur », appellation souvent et anciennement utilisée pour des ensembles hétéroclites et rarement proposée pour des assemblages aussi réduits ? Dépôt de valeurs, en l'espèce petites, dans le cadre d'un usage éventuel de bracelets et de haches comme éléments d'échange pré-monétaire (Ruiz Zapatero, Rovira Port 1994-1996) ? Dépôt symbolique marquant une appartenance territoriale ? Dépôt à caractère votif (et l'on pense à un point de franchissement sur une zone de passage) ? On ne peut non plus exclure l'hypothèse d'un dépôt funéraire, éventuellement une tombe féminine détruite ou encore un substitut de tombe ; mais les observations de terrain restent trop limitées pour pousser l'interprétation.
- 54 Le cas n'est d'ailleurs pas isolé en Ariège, avec des circonstances de découvertes et de dépôts souvent comparables mais tout aussi peu assurées. Au Bronze final récent, le dépôt de bracelets de l'Herm est peut-être liée à une inhumation probablement féminine (avec un collier de perles), quand celui de la vallée de l'Orle comporte neuf bracelets découverts « sous une pierre » (Guilaine 1972). En Espagne, les dépôts de Cabo (VIII^e siècle avant notre ère) (Marti 1970) ou de Sant Aleix (VIII^e- IX^e siècle avant notre ère) (Ruiz Zapatero 1985 ; Gallart 1991) sont également constitués de bracelets.

- 55 Cette découverte constitue en tout cas un témoignage de l'occupation de la fin de l'âge du Bronze et du début du Premier âge du Fer dans cette région, la vallée de l'Ariège, territoire de montagne qui a déjà livré de nombreux objets ou ensembles contemporains ou, de peu, plus anciens.

BIBLIOGRAPHIE

- Astre 1941 : ASTRE (G.) - Hache de bronze à ailerons terminaux d'Orgeix, *Bulletin de la Société Archéologique du Sud-ouest de la France*, 4, 1941, p. 245-249, 1 fig.
- Audouze, Gaucher 1977 : AUDOUZE (F.) et GAUCHER (G.) - Les objets de l'âge du Bronze dans la collection Raoul Daniel, *Bulletin de la Société Préhistorique française*, 74, 1977, p. 20-29.
- Berato et al. 1991 : BERATO (J.), DUGAS (F.) et DUTOIR (O.) - Les tombes protohistoriques de Gros-Ped, Les Arcs-ser-Argens (Var), *Documents d'Archéologie méridionale*, 14, 1991, p. 125-140, 14 fig.
- Beynax 1995 : BEYNEX (A.) - Les cultures de l'Age du Bronze en pays de moyenne-Garonne, *Diplôme EHESS*, 1995, 236 p.
- Bichet, Millotte 1992 : BICHET (P.) et MILLOTTE (J.-P.) - *L'âge du fer dans le Haut-Jura, les tumulus de la région de Pontarlier (Doubs)*, Paris, MSH, 1992, DAF 34, 154 p., 104 fig.
- Bocquet 1997 : BOCQUET (A.) - Archéologie et peuplement des Alpes françaises du Nord, du Néolithique aux Ages des Métaux. - *L'Anthropologie*. t. 101, n° 2. p. 291-393, 41 fig.,
- Briard 1994 : BRIARD (J.) - Thésaurisation et paléomonnaies du Bronze final méridional et du Launacien. *Études sur l'Hérault*, 1994, N. S. 10, p. 5-8.
- Briard, Verron 1976 : BRIARD (J.), VERRON (G.) - Typologie des objets de l'age du Bronze en France, fascicules III, Haches (1), 122 p. et IV, Haches (2), 90 p.
- Carozza, Dedet, Passelac, Valderyron 2002 : CAROZZA (L.), DEDET (B.) PASSELAC (M.), VALDEYRON (N.) - Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif central et Pyrénées, nouvelles données, Puylaurens 2000, *Archéologie Tarnaise*, n° 12, 240 p.
- Chardenoux Courtois 1979 : CHARDENOUX (M.-B.), COURTOIS (J.-C.) - Les haches dans la France méridionale, C.H. Beck'sche Verlag, *Prähistorische Bronzefunde*, I X, 11, Munich, 1979, 187 p., 93 pl.
- Chevillot 1981 : CHEVILLOT (C.) - *La civilisation de la fin de l'Âge du bronze*, Médiapress éd., Périgueux, 215 p., 200 pl.
- Chevillot 1989 : CHEVILLOT (C.) - *Sites et cultures de l'Âge du bronze en Périgord du groupe d'Artenac au groupe de Vénat*, Périgueux, éd. Vesuna, coll. Archéologies, 1989, 2 vol., 256 p., 40 fig., 370 pl.
- Clottes 1969 : CLOTTES (J.) - Le Lot préhistorique et protohistorique, *Bulletin de la Société des Etudes Littéraires, Scientifiques et Artistiques du Lot*, XC, 3^e et 4^e fascicule, 285 p., 46 fig.
- Coffyn 1985 : COFFYN (A.) - *Le Bronze final atlantique dans la Péninsule Ibérique*, Diffusion De Boccard, Paris, 442 p.

- Coffyn Gomez Mohen 1981 : COFFYN (A.), GOMEZ (J.) et MOHEN (J.-P.) - *L'apogée du Bronze atlantique, le dépôt de Vénat*, Picard, Paris, 240 p., 57 fig., 25 cartes.
- Cordier 1978 : CORDIER (G.) - À propos de la fontaine de Lucineau (Saint-Jouin-de-Marnes, Deux-Sèvres) et des influences launaciennes dans le Centre-Ouest, *Bulletin Sciences, Lettres et Arts de Cholet*, 1978, p. 66-73.
- Cordier 1996 : CORDIER (G.) - *Le dépôt de l'Âge du bronze final du petit-villatte à Neuvy-sur-Barangeon (Cher) et son contexte régional*, Joué-lès-Tours, 99p., 56 fig, 6 pl.
- Courtois 1976 : COURTOIS (J.-C.) - Habitat de Sainte-Colombe (Hautes-Alpes), *Livret-guide A9*, U.I.S.P.P.P, Nice, p. 88-93, 3 fig.
- Courtois 1976 : COURTOIS (J.-C.) - Tumulus de Chabestan, *Livret-guide A9*, UISPPP, Nice, p. 78-88, 7 fig.
- Courtois 1960 : COURTOIS (J.-C.) - L'âge du Bronze dans les Hautes-Alpes, *Gallia-Préhistoire*, III, 1960, pp. 47-108.
- Courty et Gourneau 1920 : COURTY (G.), GOURNEAU (J.) - Haches et bracelets en bronze de la Catalogne, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 17, 1920, p. 94-96.
- Dedet 1992 : DEDET (B.) - Rites funéraires protohistoriques dans les garrigues languedociennes, *Revue archéologique de Narbonnaise*, sup. 24, 413 p., 128 fig.
- Eluère Gomez 1990 : ELUERE (C.), GOMEZ (J.) - *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France*, Fascicule VII : bracelets, colliers, boucles, 1990, Paris, 163 p.
- Escudé-Quillet, Maissant 1996 : ESCUDÉ-QUILLET (J.-M.), MAISSANT (C.) - *Carte archéologique de la Gaule, Ariège*, 211 p. , 173 fig.
- Gabillot 2000 : GABILLOT (M.) - Les dépôts complexes de la fin du Bronze moyen et du début du Bronze final en France du Centre Est. Nouvelle approche, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 97, 2000, p. 459-476 ; 18 fig., 6 tab.
- Gallart 1991 : GALLART (J.) - *El diposit de bronzes de Llavorsi, Pallars Sobira*, Excavacions arqueologiques a Catalunya, 10, Barcelona, Generalitat de Catalunya, 1991, 200 p., 116 fig.
- Garcia 1987 : GARCIA (D.) - Le dépôt de bronze launacien de Rocque Courbe, Saint-Saturnin (Hérault), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 10, 1987, p. 9- 29.
- Gascó 1987 : GASCO (Y.) - *Les tumulus du Premier âge du fer en Languedoc oriental*, Archéologie en Languedoc, 1984, 182 p., 150 fig.
- Giraud et al. 2003 : GIRAUD (J.-P.), PONS (F.) et JANIN (T.) dir., *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn) : Le Causse, Gourjade, Le Martinet*. 3 vol., Paris, MSH, 2003, 276 p., 231 p., 268 p., ill.
- Gomez de Soto 1980 : GOMEZ DE SOTO (J.) - *Les cultures de l'Âge du bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, Pierre Fanlac, 1980, 118 p., 84 fig.
- Grimbert, Lagarrigue 2002 : GRIMBERT (L.), LAGARRIGUE (A.) - La nécropole protohistorique de la place du Vigan à Albi (Tarn), CAROZZA (L.), DEDET (B.) PASSELAC (M.), VALDEYRON (N.), *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif Central et Pyrénées, nouvelles données*, Puylaurens 2000, Archéologie Tarnaise n° 12, p.71-85, 20 fig.
- Gruat, Marty 1994 : GRUAT (P.), MARTY (G.) - Les tumulus des Barracs à Pierrefiche-d'Olt (Aveyron), *Bulletin intérieur de l'Association Française pour l'Etude de l'Âge du Fer*, n° 12, 1994, p. 72-73.

- Guilaine 1969 : GUILAINE (J.) - Le dépôt de Bronzes de Carcassonne, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, III, p. 1-45, 17 pl.
- Guilaine 1972 : GUILAINE (J.) - *L'âge du Bronze en Languedoc occidental*, Roussillon, Ariège, Klincksieck, Paris, 460 p., 134 fig., 11 pl.
- Guilaine, Rancoule 1966 : GUILAINE (J.), RANCOULE (G.) - La cachette launacienne du Peyré à Sabarat (Ariège), *Préhistoire et Spéléologie Ariégeoises*, XXI, p. 83-88 .
- Janin 1994 : JANIN (T.) - *La nécropole du Moulin à Mailhac (IX^e-VIII^e s. a.n. è.)*, Doctorat nouveau régime, EHESS, Toulouse, 1994, 2 vol. 250 p., 175 fig.
- Janin, Burens, Carozza 1997 : JANIN (Th.), BURENS (A.), CAROZZA (L.) (dir.) - *La nécropole protohistorique du Camp d'Alba à Réalville (Tarn-et-Garonne)*, ARALO-Archives d'Ecologie Préhistorique, Lattes-Toulouse, 1997, 174 p.
- Janin et al. 2002 : JANIN (Th.), TAFFANEL (O.), TAFFANEL (J.), BOISSON (H.), CHARDENON (N.), GARDEISEN (A.), HÉRUBEL (Fl.), MARCHAND (G.), MONTÉCINOS (A.), ROUQUET (J.) - La nécropole protohistorique du Grand Bassin II à Mailhac, Aude (VI^e-V^e s. av. n. è.). *DocAMérid*, 25, 2002, pp. 65-122.
- Kérébel 2000 : KEREBEL (J.) - La nécropole protohistorique de Mondy, Algans, Tarn. In : CAROZZA (L.), DEDET (B.) PASSELAC (M.), VALDEYRON (N.) dir., *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif Central et Pyrénées, nouvelles données*, Puylaurens 2000, *Archéologie Tarnaise* n° 12, p. 35- 44, 11 fig.
- Kérouanton 2002 : KEROUANTON (I.) - Le lac du Bourget (Savoie) à l'âge du Bronze final : les groupes culturels et la question du groupe du Bourget, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 99,3, 2002, p. 521-561, 30 fig., 1 tabl.
- Kolling 1968 : KOLLING (A.) - *Späte Bronzezeit an Saar und Mosel*, *Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunds*, R. Habelt, Bonn, 1968, 2 vol., 230 p., 29 fig, 69 pl.
- Lambert 1992 : LAMBERT (G.) - A propos de la nécropole tumulaire de la fin du Premier âge du Fer de Glandon (Haute-Vienne). *AFEAF, XIII^e colloque, Guéret 1989*. Guéret, 1992, p. 189-205.
- Lambert, Millotte, Vuailat 2000 : LAMBERT (G.-N.), MILLOTTE (J.-P.), VUAILLAT (D.) - Le musée de Cabrerets et le premier Age du Fer dans le département du Lot, *AFEAF, XXI^e colloque, Conques-Montrozier, 2000*, p. 81-104.
- Lizop 1932 : LISOP (P.) - *Le Comminges et le Couserans avant la domination romaine*, Toulouse-Paris, 1932.
- Louis, Taffanel 1958 : LOUIS (M.), TAFFANEL (O. et J.) - *Le Premier âge du fer Languedocien, II. Les nécropoles à incinération*, Bordighera-Montpellier.
- Marcadal 1971 : MARCADAL (Y.) - *L'âge du fer en Agenais*, Thèse de 3^e cycle, Bordeaux, 2. vol., dactyl.
- Marti 1970 : MARTI (F.) - Las hachas de bronce en Cataluña, *Ampurias*, 31-32, 1970, p. 105-151.
- Milcent 2004 : MILCENT (P.-Y.) - *Le Premier âge du Fer en France centrale*, Mémoire de la Société Préhistorique Française, t. 34, 2004, 2 vol., 718 p., 132 fig., 366 p., 125 fig.
- Millotte 1963 : MILLOTTE (J.-P.) - *Le Jura et les Plaines de Saône aux âges des Métaux*. Paris, Les Belles Lettres, 1963, 452 p., LXX VII pI. (Ann. Litt. Univ. Besançon, 59)
- Mohen 1980 : MOHEN (J.-P.) - *L'âge du fer en Aquitaine*, Mémoire de la Société Préhistorique française, t. 14, 339 p.

Muller 1979 : MULLER (J.-P.) - Les anciennes découvertes protohistoriques du pays de Luchon, Communication au 104^e Congrès National de la Fédération des Sociétés Savantes, Bordeaux, archéologie, p. 15-33.

Muller 1985 : MULLER (A.) - La nécropole en cercles de pierres d'Arihouat à Garin (Haute-Garonne), *Archéologies* n° 1, Vésuna, 1985, 212 p., 142 pl.

Pajot 1972 : PAJOT (B.) - Note préliminaire sur deux tumulus et un dolmen de la région de Cazals, (Tarn-et-Garonne), *Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique*, XIV, Université de Toulouse-Le-Mirail, p. 429- 433.

Passelac 2002 : PASSELAC (M.) - Le cimetière de la Gabache (Bram, Aude), Bronze final III b, I^{er} Age du Fer. In : CAROZZA (L.), DEDET (B.) PASSELAC (M.), VALDEYRON (N.) dir., *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif central et Pyrénées, nouvelles données*, Puylaurens 2000, *Archéologie Tarnaise* n° 12, p. 87-110, 29 fig.

Ricalens, Soutou 1965 : RICALES (H.), Soutou (A.) - Les bracelets en bronze de Carlipa (Aude), *Gallia Préhistoire*, VIII, 1965, p. 13-20.

Roulière-Lambert 1987 : ROULIÈRE-LAMBERT (M.-J.) - *La nécropole tumulaire protohistorique du Pech des Cramazous à Calés (Lot): De l'âge du Fer aux temps barbares. Dix ans de recherches archéologiques en Midi-Pyrénées*. Toulouse, Musée Saint-Raymond, 1987, pp. 30-32 (cat. d'expo.).

Rovira Port 1997 : ROVIRA PORT (C.) - De bronzistes a ferrers : dinàmica de la metallúrgia protohistòrica al nord-est peninsular. *Cota Zero*, 13, 1997, pp. 59-70.

Ruiz Zapatero 1985 : RUIZ ZAPATERO (G.) - *Los campos de Urnas del Node Este de la Peninsula Ibérica*, Departamento de Prehistoria, Universidad Complutense, 2 vols. Madrid (1983) 1985.

Ruiz Zapatero, Rovira Port 1994-1996 : RUIZ ZAPATERO (G.) ROVIRA PORT (J.) - La produccion, la circulación y el contrl del metal : del bronce medio a la Edad del Hierro en el EN de la Peninsula Ibérica, *Gala*, 3/5, 1994-1996, p. 33-47.

Rychner 1979 : RYCHNER (V.) - L'âge du Bronze final d'Auvergnier (Lac de Neuchâtel, Suisse), *Cahiers d'Archéologie Romande*, 16, Lausanne, 1979.

Sauzade 1983 : SAUZADE (G.) - Les sépultures du Vaucluse du Néolithique à l'Age du Bronze, *Etudes Quaternaires*, Mémoire 6, Paris, Laboratoire de paléontologie humaine et de préhistoire, 1983, 253 p., 20 pl., 97 fig.

Séjalon, Dedet 2003 : SÉJALON (P.), DEDET (B.) - Les trois enclos funéraires de Mas de Vignole VII à Nîmes, Gard (V^e siècle avant J.-C.), *Documents d'Archéologie méridionale*, 26, 2003, p. 43,61, 29 fig.

Simonnet 1970 : SIMONNET (R.) - Habitat et fonderie protohistorique à Carbon, commune de Varilhes, Ariège, *Gallia-Préhistoire*, n° 13, p. 151-216, ill.

Taffanel 1974 : TAFFANEL (O. et J.) - Fouilles de 1974 à Mailhac (Aude), dans *Bulletin de la Comission archéologique de Narbonne*, 36, 1974, p. 19-27.

Taffanel Janin 1998 : TAFFANEL (O.) et JANIN (T.) - *La nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)*, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, CNRS, Lattes, 393 p., 478 fig.

Tendille 1979 : TENDILLE (C.) Mobiliers métalliques protohistoriques de la région nîmoise : les bracelets, *Documents d'Archéologie méridionale*, 2, 1979, p. 61-79,

Verger 1992 : VERGER (St.) - L'épée du guerrier et le stock de métal : de la fin du Bronze ancien à l'Age du fer, Kaenel (G.) et Curdy (Ph.) ed., *L'âge du fer dans le Jura, Actes du 15^e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, Pontarlier et Yverdon-les-Bains, 9-12 mai 1991*, *Cahiers d'Archéologie Romande* n° 57, 1992, p. 135-151.

Verger 1998 : VERGER (St.) – Les trois Ages de la Dame de Blanot. Mordant (C.) et Rychner (V.) dir., *L'atelier du bronzier en Europe du XX^e au VIII^e siècle avant notre ère. Actes du colloque international Bronze 96, Neuchâtel et Dijon, III : Production, circulation et consommation du bronze*, Paris, CTHS, 1998, p. 33-39.

Verger 2000 : VERGER (S.) – Des objets languedociens et hallstattiens dans le sanctuaire d'Héra à Pérachora (Corinthe), *Mailhac et le premier âge du fer en Europe occidentale, hommages à Odette et Jean Taffanel, colloque international de Carcassonne, 17-20 septembre 1997*, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 7, 2000, p. 387-414, 14 fig.

Vilaseca 1943 : VILASECA (S.) – El poblado y necrópolis prehistóricos de Molà (Tarragona). *Acta Arqueológica Hispànica*, I, Madrid, 1943.

Vilaseca 1959 : VILASECA (S.) – Noticia de hallazgos de objetos de bronce en la cueva de la Font major, de Espluga de Francolí, *Ampurias*, XXI, Barcelona, 1959, p. 266-273, ill.

RÉSUMÉS

Découvert fortuitement en 2005, le dépôt d'objets en bronze d'En Castel (Ax-les-Thermes, Ariège) comporte des armilles, un torque et une hache à ailerons. Il appartient à un type de dépôt de la fin de l'âge du Bronze ou du début du Premier âge du Fer qui est connu de part et d'autre des Pyrénées.

Fortuitously discovered in 2005, the deposit of bronze objects from En Castel (Ax-les-Thermes, Ariège) comprises armilles, a torc and an winged axe. It belongs to a type of hoard dating from the end of Bronze Age or beginning of the First Iron Age which is known on both sides of the Pyrenees.

Descobert fortuïtament el 2005 el dipòsit de bronzes d'En Castel (Ax-les-Thermes, Ariège) implica braçalets de tija estreta, un torque i un destrat d'aletes terminals. Pertany a un tipus de dipòsit de la fi de l'Edat del Bronze o del principi de la Primera Edat del Ferro localitzats al Pirineu axial.

INDEX

Index chronologique : âge du Bronze, premier âge du Fer

Keywords : bronze hoard, end of the final Bronze Age, beginning of the First Iron Age, thin bracelets, torc, winged axe, Ariège, Pyrénées

Mots-clés : dépôt d'objets en bronze, fin de l'âge du Bronze ou du début du Premier âge du Fer, torque, armilles, hache à ailerons, Ariège, Pyrénées

Index géographique : Ariège, Pyrénées, Ax-les-Thermes

AUTEURS

JEAN GASCO

TRACES UMR 5608 Centre de recherche en Préhistoire et Protohistoire de l'aire Méditerranéenne
EHESS, CNRS, Collège de France, Université Toulouse Le Mirail
39 allées Jules Guesde
31000 Toulouse

JEAN-PAUL CAZES

C.C.S. Patrimoine

47 rue du Château d'eau

11400 Castelnaudary